



FICHE DE LECTURE - TRAVAIL DE DIPLÔME DU DAS SUPERVISEURS

Auteurs de la fiche : Jacqueline Christin Iliani et Georges Rais

Mots-clés : communication, relation, présence, écoute, non-violence, besoins, penser avec la colère. Sentir-penser-agir, réagir.

GÉNÉRALITÉS

Titre du document :	Du bon usage de la colère chez le superviseur
Auteur : Nom : Prénom :	DURGNAT Charles
Etablissement de formation : Date d'acceptation : Nombre de pages : Adresse pour téléchargement :	HETS - Haute école de travail social Centre d'études et de formation continue (CEFOC) Genève 8 janvier 2008 23 pages http://www.superviseurs.ch/

RÉSUMÉ

Avec ce travail et son hypothèse de départ sur la légitimité de l'expression de la colère dans le processus de supervision, nous revisitons différentes théories et définitions de la colère : psychanalyse, thérapie cognitivo-comportementale, la théorie d'Isabelle Filliozat et Marshall Rosenberg avec la communication non-violente. L'auteur donne son avis sur chacune de ces théories et ensuite présente 3 récits de superviseurs où le thème de la colère est à chaud. Ce voyage à l'intérieur de l'auteur à travers ses analyses nous stimule à penser, à revisiter notre position, notre ressenti et notre conscience face à ce sentiment connoté comme négatif trop souvent. Ce travail nous invite également à changer notre représentation de celle-ci, et à considérer que la colère est un moteur de clarification dans la communication, utile dans la relation, stimulante pour le processus. Il soulève de manière claire que la colère donne un indice à la personne qui la ressent sur son besoin et rend attentif au fait que penser à comment l'exprimer permet à l'interlocuteur une position plus confortable dans la relation.

Concepts et thèmes : Question posée :	La colère : définitions La colère éprouvée par le superviseur peut elle être un outil favorisant le processus de supervision ?								
Plan du document :	<table border="1"> <thead> <tr> <th>Introduction</th> <th>page</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1. Introduction et motivation</td> <td>2</td> </tr> <tr> <td>2. Démarche</td> <td>2</td> </tr> <tr> <td>3. Hypothèse</td> <td>3</td> </tr> </tbody> </table>	Introduction	page	1. Introduction et motivation	2	2. Démarche	2	3. Hypothèse	3
Introduction	page								
1. Introduction et motivation	2								
2. Démarche	2								
3. Hypothèse	3								

	4. Aspects théoriques :	3
	- la psychanalyse	3
	- théorie cognitivo-comportementale	5
	- Mon avis	9
	- Théorie Isabelle Filliozat	10
	- Eloge de l'émotion ?	13
	5. Récits des superviseurs	16
	6. Dimension éthique	21
	7- Conclusion	22
	8. Bibliographie	23
Aperçu et citations :	<p>Page 21. Analyse du récit no. 3.</p> <p>« Je relève dans le récit de mon camarade de formation un fort investissement de sa part dans l'accompagnement de la personne supervisée à entreprendre une démarche de travail personnel. Le fait que la supervisée fasse un choix auquel il ne s'attendait pas a fait vivre, tout d'abord, de la surprise et de l'étonnement au superviseur. La colère s'est ensuite installée durant toute la séance en la parasitant passablement. Puis le superviseur a travaillé sur lui afin d'aller plus loin et de continuer à pouvoir l'accompagner en acceptant la décision de la supervisée. Ce processus rappelle fortement les étapes du travail de deuil, évoquées notamment par Isabelle Filliozat dans son livre <i>Au cœur des émotions de l'enfant</i>. Les étapes menant à l'acceptation sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Le déni ○ La colère ○ La négociation ○ La tristesse ○ L'acceptation. ¹ » <p>« La surprise, la stupéfaction constituent, chez le superviseur dans cette situation, la première étape (la place du déni) de son acceptation du choix de la supervisée. Puis la colère intervient. Le superviseur entame une négociation (entre les deux séances) par un travail de réflexion autour de ces questions. Il ne cite pas la tristesse, mais peut revenir en séance suivante en ayant accepté la décision de la personne supervisée.</p> <p>Par rapport à sa grande implication auprès de la supervisée, il me semble que le superviseur a dû éprouver une grande frustration en assistant à la perte de la toute-puissance qu'il avait imaginé détenir. Ne dit-il pas : " J'avais confiance. Nous avons travaillé dans le sens de la demande. " C'est ce qui a déclenché sa colère. Je pense que la colère du superviseur a joué un rôle important dans le processus de supervision qui a pris une autre direction après ces deux séances. La grande différence avec les récits no.1 et 2 est que le superviseur n'a pas exprimé sa colère sur le moment. Il l'a accueillie, travaillée, transformée pour l'exprimer en termes de surprise et d'encouragement envers la supervisée. Je pense qu'on n'est pas loin de la démarche décrite par Marshall B.</p>	

¹ « Au cœur des émotions de l'enfant », p.177.

	<p>Rosenberg dans la mesure où le superviseur a pris son temps pour accueillir son ressenti, le reconnaître. Il a évité de réagir de manière immédiate et s'est exprimé en séance suivante non pas en termes accusateurs, mais en se centrant sur sa surprise et en encourageant malgré tout la supervisée. J'estime que c'est une manière très professionnelle d'agir (et non plus de réagir). Cela a demandé beaucoup d'efforts, tant pour ne pas réagir pendant la séance, que pour élaborer une pensée dans la perspective de la prochaine séance. Et cela a permis aux deux parties de continuer la supervision et à la supervisée de jouer un rôle plus actif dans ce processus. »</p> <p>Cette citation nous montre le superviseur au travail et comment l'émotion de la colère le fait travailler, penser et agir. Le superviseur s'est contenu et s'est laissé sentir, penser, agir.</p> <p>Page 22. Dimension éthique</p> <p>« Il me paraît donc indispensable de m'interroger sur la manière de réagir lorsque une émotion telle que la colère apparaît en moi. La démarche décrite par Marshall B. Rosenberg (« l'expression de la colère en quatre temps »), la réflexion sur les effets du contre-transfert sur ma relation avec la personne supervisée (réflexion alimentée chez moi par trois ans d'analyse), le processus décrit par Isabelle Filliozat pour apprendre à mieux ressentir les émotions dont la colère (« de l'illettrisme émotionnel à l'intelligence du cœur ») me semblent être de bons outils pour dépasser l'expression brute de la colère qui ne sert ni l'intérêt du supervisé, ni ceux du superviseur. Ces approches diverses (et il en existe sûrement d'autres) permettent de développer une pratique dans laquelle l'aspect éthique est pris en compte. »</p>
--	---

COMMENTAIRES ET RÉFÉRENCES

<p>Utilité dans le cadre de la supervision :</p>	<p>Ce travail met en lumière le travail intérieur du superviseur, l'importance de la communication dans la relation, pour dynamiser le processus de supervision.</p> <p>Il nous invite à nous questionner et à nous remettre en question ou à revisiter nos attitudes de colère, nos besoins comme superviseurs. Les différents auteurs cités suscitent une mise en mouvement de la réflexion, un travail intérieur parallèle au cheminement de l'auteur.</p> <p>Arrivé au terme de sa recherche, l'auteur explique son évolution ; il décrit les « bons outils pour dépasser l'expression brute de la colère qui ne sert ni l'intérêt du supervisé, ni ceux du superviseur ». Il met en délibéré sa pratique dans le cadre éthique de la supervision.</p>
<p>Bibliographie :</p>	<p>Références bibliographiques :</p> <p>Livres.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le Nouveau Petit Robert, Ed. Dictionnaires le Robert, Paris, 1993. • Dictionnaire de la psychologie, Norbert Sillamy, Ed. Larousse,

Paris, 1994.

- Vocabulaire de la psychanalyse, J. Laplanche et J.-B. Pontalis, Quadrige-PUF, Paris, 1967.
- Dictionnaire de la psychanalyse, sous la direction de Roland Chemama et Bernard Vandermersch, Ed. Larousse, Paris, 1998.
- Les colères, Jacques Van Rillaer, Ed. Bernet-Danilo, Meschers, 1999.
- Que se passe-t-il en moi ?, Isabelle Filliozat, JC Lattès, Marabout, Paris, 2002.
- Au cœur des émotions de l'enfant, Isabelle Filliozat, JC Lattès, Marabout, Paris, 1999.
- Fiche de lecture sur « Vérités et mensonges de nos émotions », de Serge Tisseron, C.-A. Durnat, 2007.
- Vérités et mensonges de nos émotions, Serge Tisseron, Albin Michel, 2005.
- Les mots sont des fenêtres (ou des murs). Introduction à la Communication NonViolente, Marshall B. Rosenberg, Ed. Jouvence, Genève-Bernex.

Documents divers.

- Correspondance du 22.05.07 entre Cyril Méan et C.-A. Durnat.
- Processus de la supervision, Françoise Ribordy et al.

Livre consulté mais non cité.

- L'amour et la haine, Mélanie Klein et Joan Rivière, Payot, Paris.